

30ème dim A 2017 – Ex 20,22-26 ; Ps 17; 1 The 1,5-10 ; Mat 22,34-40

Jésus répond au docteur de la loi en énonçant deux commandements qu'il qualifie de semblables. En établissant cette équivalence entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain, Jésus laisse entendre que Dieu est notre prochain. Je dois donc considérer mes prochains avec prudence car par eux c'est Dieu qui vient à moi, car par eux c'est mon salut qui vient à moi.

Dès lors être fraternel avec l'immigré, la veuve, l'orphelin, le pauvre comme nous y invite le Seigneur dans la première lecture c'est créer les conditions nécessaires pour accueillir Dieu et son salut ! Par contre ne pas être fraternel avec eux c'est rendre impossible cet accueil, c'est rejeter Dieu et son salut !

Les Thessaloniens ont vécu cette expérience en accueillant Paul et ses compagnons. Ces derniers sont arrivés à Thessalonique après avoir été malmené à Philippes. Ils étaient donc bien fragiles et vulnérables. Mais ils ont été accueillis avec bienveillance par les Thessaloniens qui ont ainsi reçu l'Évangile et le salut du Dieu qui les a libérés des idoles.

Et si nous relisons le psaume 17 selon cette perspective ouverte par Jésus et vérifiée par les Thessaloniens, le roc, la forteresse sur lesquels je peux m'appuyer, savoir Dieu et son salut, me vienne par mon prochain y compris le plus vulnérable et le plus mal en point.

Interrogeons-nous comment nous honorons les pauvres qui ne manquent pas en notre quartier, notamment ces sans-abris et migrants qui hantent nos rues ? Sommes-nous convaincus que Dieu nous vient par eux ? Sommes-nous convaincus que notre salut vient par eux ? A quelle conversion suis-je appelé pour mon salut ?

Amen.